

Période historique étudiée : du XVIIIème au XIXème s.

## 1. La présentation de l'œuvre

*Aquarelle représentant « Un navire négrier nantais, la Marie-Séraphique, en provenance d'Afrique, arrive à Saint Domingue, île française des Antilles », 1773. Musée d'histoire de Nantes*

### A/ Le commanditaire

Le navire a été acheté en janvier 1769 par le négociant nantais Jacques Barthélémy Gruel, natif du Cap Français sur l'île de St Domingue et installé depuis peu en terre bretonne. C'est un navire de 150 tonneaux, armé de 6 canons, construit pour la traite. Il est commandé par le capitaine Gaugy.

L'horreur de ce commerce peu représenté car jugé « comme un autre », apparaît bien sur ce document. Celui-ci a sans doute été réalisé à la demande de l'armateur.

### Armateur nantais

*Un tour d'horizon de la fortune de l'armateur nantais montre la part investie dans le commerce, les biens immobiliers acquis à Nantes et dans les alentours, mais surtout que Gruel n'a pas oublié son origine créole où il développe son héritage : "habitation", usine à sucre. Sa fortune le hisse dans la société nantaise et l'autorise à acheter une charge anoblissante en 1777. A cette date sa fortune dépasse les 2 millions de livres. Mais la traite ne profite pas qu'à l'armateur mais à une beaucoup plus large part de la population à commencer par les capitaines comme Jean Baptiste Fautrel-Gaugy, capitaine de la Marie Séraphique, sans doute l'auteur des dessins et aquarelles présents dans les documents du navire car on le connaît aussi pour sa cartographie minutieuse des côtes africaines Il fait faillite en novembre 1780 après que ses navires furent pris par les Anglais. Quand il meurt épuisé en 1787, il ne laisse que 10 000 livres et sa sucrerie du Cap Français qui sera incendiée en 1791 par les esclaves en révolte*

Nantes s'est lancé dans le commerce d'esclaves vers 1715, pour répondre au besoin de main d'œuvre des colonies. Les Armateurs trouvant que le commerce triangulaire rapportait beaucoup plus que le commerce en droiture, se lancèrent dans l'aventure. Et Nantes devient rapidement le premier port négrier de France.

### B/ L'œuvre

C'est une aquarelle qui constitue un document unique du fait de la scène représentée ainsi que des renseignements donnés.

Sous la gravure représentant la vente sous voile des esclaves africains, au large du Cap Français, le dessin de la coupe du navire est complété par des renseignements comme le nombre d'esclaves ...

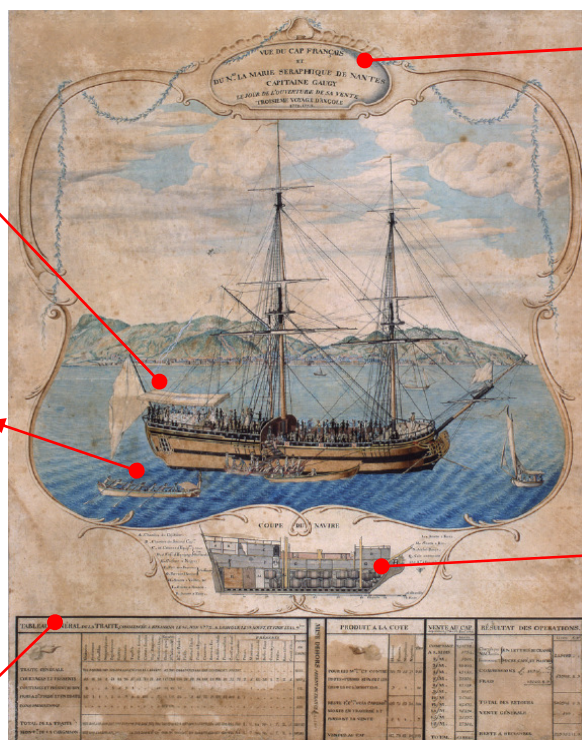
## 2. La description

Cette scène représente le navire le jour de l'ouverture de la vente des esclaves.

Affiche d'achat d'esclaves vers l'arrière sur le pont principal. Une barrière de fer les sépare de la dunette. Les Européens semblent avoir piqué-niqué sur la poupe.

Certaines ventes se déroulent à bord mais l'image ici ne montre pas la réalité. Elle est car il est invraisemblable qu'européens et captifs africains aient entretenu des relations aussi cordiales que celles représentées sur cette aquarelle.

Sous la gravure représentant la vente sous voile au large du Cap Français, le dessin de la coupe du navire est ...



Vue du Cap Français, Saint-Domingue\* (Haïti) et du navire négrier nantais, la Marie-Séraphique. La Marie-Séraphique est en provenance d'Afrique. C'est son troisième voyage d'Angole. (Angola)

En 1772, la Marie-Séraphique transporte 340 hommes, femmes et enfants provenant d'Afrique à la ville du Cap-Français.

La coupe du navire montre les emplacements des cabines, « parcs » aux hommes et aux femmes, soutes à poudres, vivres et tonneaux d'eau (335)

Suite  
... complété par des renseignements comme le nombre d'esclaves

PRODUIT À LA COTE					
	Hommes	Femmes	Négrillons	Négresses	Total
Pour les M. cy-contre Ports-permis suivant les ordres de l'armateur	201	74	54	21	350
Reste P. Cpte de la cargaison	9	-	1	-	10
Morts en traversée et pendant la vente	192	74	53	21	340
Vendus au Cap	5	1	1	-	7
	187	73	52	21	333

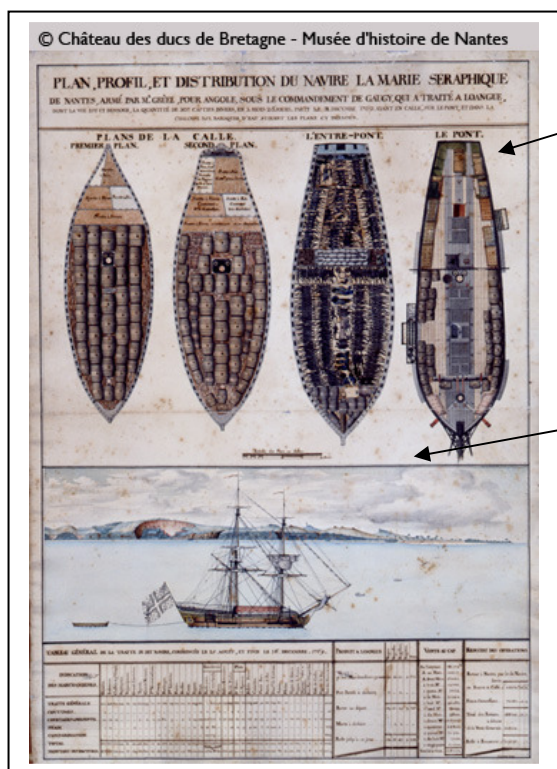
**\* Saint-Domingue : « perle des Antilles »**

En 1492, Christophe Colomb baptise Hispaniola une île qu'il vient de découvrir. D'abord entièrement sous domination espagnole, l'île accueille progressivement des Français qui parviennent à s'imposer graduellement dans la partie occidentale.

En 1697, le traité de Ryswick découpe l'île en deux et reconnaît officiellement la présence française : la colonie de Saint-Domingue est fondée.

Grâce à sa productivité sucrière exceptionnelle, l'île devient rapidement la principale colonie française. L'exploitation des plantations nécessite cependant une main-d'œuvre très importante.

En 1791, on y dénombre 38 360 Blancs, 8 370 hommes de couleur libres (métis affranchis) et 455 000 esclaves.



Plan, profil et distribution du navire la Marie Séraphique de Nantes (...) René Lhermitte Vers 1770

Les contenus détaillés de la cale, de l'entrepont et du pont, renseignent sur la manière dont s'organise la traversée.

Entassement des captifs, position notée avec minutie jusqu'à révéler la présence de plusieurs d'entre eux enveloppés de linge, sans doute souffrants, au milieu de l'entrepont.

Le tableau général de la traite, commencée le 25 août et achevée le 16 décembre 1769, présenté dans la partie inférieure, est ainsi clairement illustré.

Une traversée à bord de la Marie-Séraphique

**Il représente l'arrivée des esclaves acquis par le capitaine Gaucy à bord de la Marie-Séraphique, navire négrier nantais armé par Gruel.**

Au nombre de 307, ces hommes, femmes et enfants, traités à Loangue, sont amenés par les pirogues qui s'approchent du navire.

**Lors du 1<sup>er</sup> voyage de la Marie-Séraphique**

1<sup>er</sup> voyage de la Marie -Séraphique quitte Paimboeuf le 1er mai 1768, longe les côtes pour arriver à Louango (dans l'actuelle Angola) le 22 août. **Opérations :**

formalités, vente de la cargaison, achat des esclaves auprès des indispensables

courtiers. Le bateau charge petit à petit 312 esclaves et lève l'ancre le 18 décembre. L'auteur nous raconte les deux mois de traversée : la vie à bord, le repas des captifs sur le pont, l'hygiène et enfin l'arrivée au Cap Français et la vente des captifs.

### 3. Le contexte / Cours

#### 1<sup>ère</sup> partie La traite négrière / voir le cours

Du XVI<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle, 12 à 15 millions de captifs africains ont été déportés vers les colonies européennes d'Amérique et de l'océan Indien. Au XVIII<sup>ème</sup>, des centaines de milliers d'esclaves travaillent dans des plantations dont les productions sont destinées aux marchés européens.

Les pays européens qui organisent et profitent pleinement de ce commerce pour s'enrichir sont l'Angleterre, 1<sup>er</sup> pays de la traite, et la France.

En France, le port de Nantes connaît au 18<sup>e</sup> siècle une activité sans précédent. Ouvert sur la façade atlantique, en relation par la Loire avec l'arrière-pays jusqu'à Paris, il concentre un nombre important d'armateurs et de négociants français et étrangers.

Du XVI<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle, 12 à 15 millions de captifs africains sont déportés vers les colonies européennes d'Amérique et de l'océan Indien.

Cette traite est principalement atlantique et atteint son apogée au XVIII<sup>ème</sup> s. L'ère du commerce triangulaire entre les rives de l'Atlantique commence. Il est fondé sur la traite des esclaves venus d'Afrique et vendus aux Amériques pour y travailler dans les plantations. Plus de 6M d'esclaves noirs sont déportés vers l'Amérique.

Les pays européens qui organisent et profitent pleinement de ce commerce pour s'enrichir sont l'Angleterre, 1er pays de la traite, le Portugal et la France.

Ce trafic participe à l'enrichissement considérable d'armateurs et au développement économique des ports négriers de l'Atlantique comme Londres, Nantes, 1er port négrier français ou Bordeaux, 2nd port .....

La traite occidentale mise en place par les européens répond aux besoins de main d'œuvre de l'économie de plantation. Au XVIIIème, des centaines de milliers d'esclaves travaillent dans des plantations dont les productions sont destinées aux marchés européens.

## 2nde partie L'organisation de la traite atlantique / voir le cours

**La campagne de traite** : financement complexe, engagement souvent délicat de l'équipage, problème du choix d'un capitaine connaisseur des côtes africaines et du marché des esclaves auquel il est associé à hauteur de 5% des ventes et d'un chirurgien garant de la santé des captifs.

Il n'existe pas de « capitaine négrier ». Il faut plutôt considérer qu'il est, à l'occasion, chargé d'une cargaison d'esclaves, entre deux cargaisons de marchandises normales. L'équipage : il y a environ 1 matelot pour 10 captifs, environ 41 hommes d'équipage sur la Marie-Séraphique. Le capitaine Gaugy est payé environ 300 livres et les matelots environ 60 livres.

**La cargaison de traite au départ de France** se compose de vivres (en particulier des fèves et du riz destinés au voyage Afrique-Amérique), rations des captifs qui seront complétées sur les côtes africaines, eau ; et des marchandises (tissus, fer et armes, faïences, verroterie et eau de vie de Bordeaux) qui sont choisies en fonction de la destination, les côtes de l'"Angole" et qui serviront à l'achat des esclaves. (Voir le « rôle » de l'équipage).

**La traversée** de l'océan Atlantique dure en moyenne un peu plus de deux mois. Les hommes, femmes et enfants sont maintenus au niveau de l'entrepont, espace situé entre la cale et le pont, dans les « *parcs* » enfermés deux par deux. Ils disposent d'un espace restreint - un peu moins de 1,5 m<sup>3</sup> par individu. La plupart des navires négriers entament la traversée de l'Atlantique en emportant de 350 à 450 esclaves. Les moments où on les autorise à monter sur le pont afin de respirer et reprendre des forces se nomment les « *rafraîchissements* ». En général peu nombreux, ils sont rares après une révolte, et par contre beaucoup plus fréquents à mesure qu'approche la date de la vente pour que les esclaves soient en « meilleur état ».

## CCL Quelle est la signification de l'œuvre ?

**Qu'est ce que cette œuvre nous apporte comme renseignements ? Quelles sont les impressions ressenties ?**

Du XVème au XIXème s. la déportation des noirs en Amérique a concerné 15 à 20 millions de personnes.

À ce nombre considérable, eu égard à la population de l'Afrique qui, à l'époque, ne comptait guère plus de 50 millions d'habitants, il convient d'ajouter toutes les victimes qui ont péri sur le sol africain, au moment des rafles ou du transfert des esclaves vers la côte.

**Ainsi multipliée par trois ou quatre, la fourchette atteint 60 millions à 90 millions de victimes pour la traite atlantique.**

Cette traite négrière a eu des conséquences dramatiques pour l'Afrique qui a été véritablement saignée de sa population la plus saine, la plus jeune, la plus dynamique.

La traite atlantique s'échelonne du XVème siècle au milieu du XIXe siècle.

**La première rupture de cette histoire a lieu en 1815**, lorsque, par le traité de Vienne, l'Angleterre fait interdire la traite, qui devient illégale au nord de l'équateur.

**La deuxième rupture intervient au milieu du XIXème siècle**, avec les principales abolitions, lorsque l'esclavage cesse d'être considéré comme productif et qu'une main d'œuvre libre lui est substituée dans le cadre de l'avènement de l'économie industrielle capitaliste.

Il faut attendre la loi du 27 avril 1848 pour que soit enfin aboli l'esclavage en France.